

Traitement homéopathique de la diarrhée aiguë

La diarrhée aiguë est une cause de morbidité et de mortalité importante dans les pays en voie de développement. Le traitement recommandé, la réhydratation orale, permet de prévenir certaines complications (comme la déshydratation) mais ne diminue pas les autres symptômes. Les traitements antimicrobiens ne sont généralement pas justifiés car cette pathologie est souvent d'origine virale. En revanche, il existe des médicaments homéopathiques traditionnellement utilisés dans cette indication. Ils ont un coût compatible avec les impératifs économiques des pays les plus concernés mais leur efficacité manque d'évaluation scientifique.

C'est pourquoi, depuis 1990, J. Jacobs, médecin épidémiologiste de l'université de Washington (Seattle), a réalisé une série d'essais cliniques visant à évaluer la pertinence d'un traitement homéopathique de la diarrhée aiguë chez l'enfant. Du point de vue méthodologique, ces essais permettent la personnalisation de la prescription homéopathique. En effet, le médecin dispose, pour chaque patient, d'un choix thérapeutique parmi plusieurs médicaments préalablement sélectionnés. Ceux-ci seront ensuite administrés aléatoirement sous forme verum ou placebo.

Les résultats de trois études successives sont présentés.

Première étude : réalisée au Nicaragua en 1990¹⁸

Méthodes

Il s'agit d'une étude pilote, randomisée, en double aveugle contre placebo. Les patients inclus sont 34 enfants de 6 mois à 5 ans, présentant une diarrhée aiguë depuis moins de 10 jours et n'ayant reçu aucun traitement dans les 24 heures précédant l'entrée dans l'étude. Le traitement administré consiste en 2 prises par jour, pendant 3 jours, du médicament homéopathique individualisé, prescrit pour chaque enfant par un médecin homéopathe, en 30 CH. Une réhydratation est réalisée pour tous les enfants inclus.

Les critères d'évaluations sont :

- le nombre de selles liquides par jour,
- la durée de la diarrhée (de l'entrée dans l'étude à la fin de l'épisode considérée comme le deuxième jour consécutif avec moins de 3 selles liquides),
- la variation du poids corporel.

Résultats

Il n'y a initialement aucune différence entre les deux groupes étudiés.

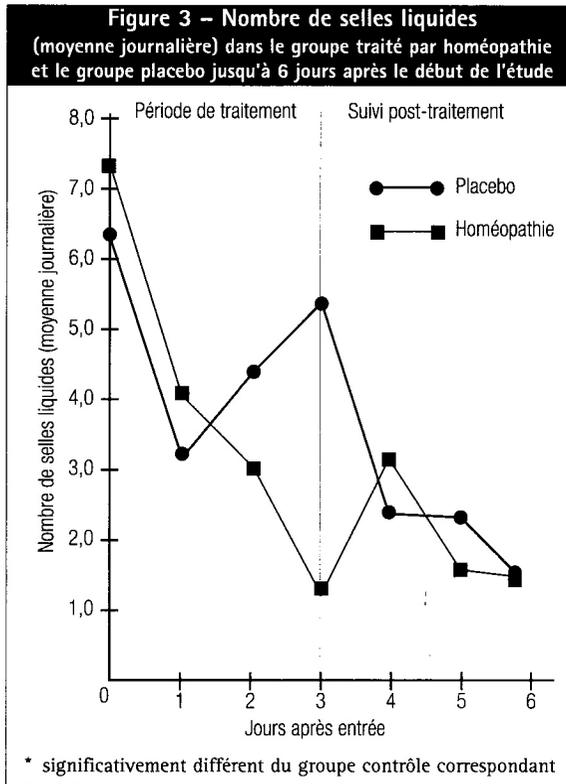
Le nombre de selles par jour est réduit significativement après trois jours de traitement [voir figure 3]. En revanche, la durée de la diarrhée, du nombre de selles par jour et des variations du poids corporel ne sont pas significativement différents dans les groupes traités par homéopathie ou par placebo. Une analyse en sous-groupe révèle une réduction significative de la durée de la diarrhée pour les enfants présentant un agent étiologique infectieux [voir tableau 1].

Le petit nombre d'individus étudié dans ce travail ne permet pas de tirer de conclusion définitive quant à l'efficacité des médicaments homéopathiques dans le traitement de la diarrhée aiguë. En revanche, il s'agit d'une bonne base pour la réalisation d'une étude à plus grande échelle.

Tableau 1 – Comparaison de la durée de la diarrhée (moyenne) dans l'ensemble du groupe traité par homéopathie (n=16) et du groupe traité par placebo (n=17) ainsi que dans le sous-groupe présentant un agent pathogène (virus ou parasite) étiologique (n=17 au total)

Durée (jour)	Homéopathie	Placebo	p
Total	2,4	3,0	0,28
Sous-groupe virus + ou parasite +	1,7 *	3,4	0,04

* significativement différent du groupe contrôle



Deuxième étude : réalisée au Nicaragua en 1991²⁰

Méthodes

Cette étude porte sur des enfants atteints d'une diarrhée aiguë (depuis moins de 7 jours et n'ayant reçu aucun traitement depuis 48 heures). Ceux qui présentent une déshydratation intense nécessitant une hospitalisation ne sont pas inclus.

Le traitement consiste en une prise, après chaque selle liquide, du médicament le mieux adapté parmi une liste de 18 souches, en 30 CH. Le traitement, ou le placebo, est administré de façon randomisée en double aveugle. L'efficacité du traitement est évaluée quotidiennement, pendant 5 jours. Les critères sont :

- la durée de la diarrhée après l'entrée dans l'étude (critère principal),

- le nombre de jours jusqu'à diminution de 50 % du nombre de selles liquides,
- le nombre de jours jusqu'aux premières selles moulées,
- le score index de la diarrhée.

Résultats

Les groupes expérimentaux sont homogènes au début de l'étude. 92 enfants entrent dans l'étude ; 81 ont un suivi complet et sont analysés (les perdus de vue sont également répartis dans les deux groupes). Parmi les médicaments proposés, *Podophyllum*, *Chamomilla* et *Arsenicum album* représentent plus de 50 % des prescriptions réalisées.

Suite au traitement, on observe une diminution significative de la durée de la diarrhée. Le nombre de jours jusqu'à diminution de 50 % du nombre de selles liquides ainsi que le score index sont également diminués [voir tableau 2]. Le nombre de selles par jour est significativement inférieur dans le groupe traité par homéopathie après 3 jours de traitement [voir figure 4]. Il faut remarquer que l'effet du traitement est très significatif dans le sous-groupe des enfants présentant un agent pathogène (virus ou parasite). Ce seul sous-groupe est responsable de l'effet global du traitement puisque la durée de la diarrhée [voir figure 5] ou la durée jusqu'aux premières selles moulées [voir figure 6] ne sont diminuées qu'en présence d'un agent pathogène.

Les tableaux 3, 4 et 5 complètent l'expression des résultats.

Cette étude démontre l'efficacité du traitement homéopathique dans la prise en charge de la diarrhée aiguë chez l'enfant, en complément à la réhydratation.

Tableau 2 – Critères de comparaison
(moyenne +/- s.e.m.) de l'effet du traitement par homéopathie par rapport au placebo

	Homéopathie	Placebo	p
Durée de la diarrhée (jour)	3,0 +/- 1,9 *	3,8 +/- 1,7	0,048
Jusqu'à amélioration de 50 % (jour)	1,9 +/- 1,4 *	2,7 +/- 1,7	0,036
Jusqu'aux premières selles moulées (jour)	3,6 +/- 1,9	4,4 +/- 1,8	0,054
Score index	2,0 +/- 1,0 *	2,8 +/- 9,8	0,037

* significativement différent du placebo

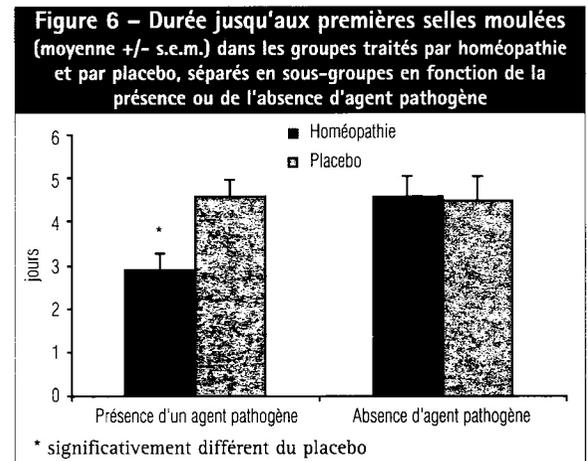
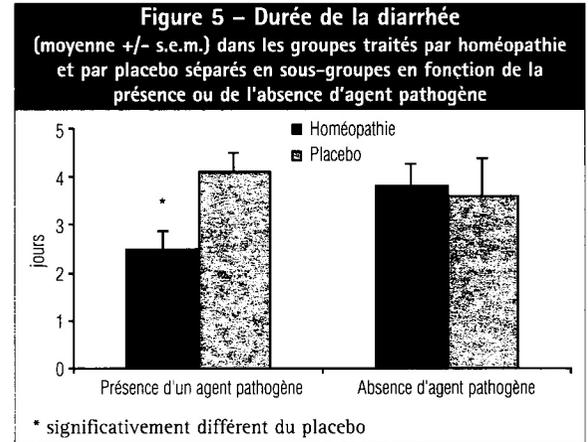
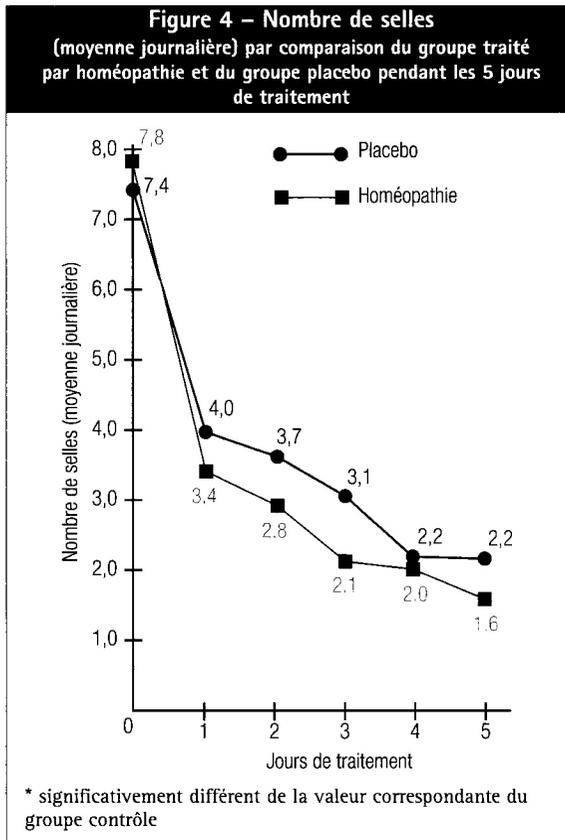


Tableau 3 – Liste des médicaments employés dans le traitement de la diarrhée aiguë de l'enfant

Médicaments	Homéopathie (n=43)	Placebo (n=44)	Total (%)
Podophyllum	14	13	27 (31,0)
Chamomilla	8	5	13 (14,9)
Arsenicum album	5	6	11 (12,6)
Calcarea carbonica	5	2	7 (8,0)
Sulfur	4	2	6 (6,8)
Mercurius vivus	1	3	4 (4,6)
Pulsatilla	1	3	4 (4,6)
Phosphorus	2	1	3 (3,4)
Autres*	3	9	12 (13,8)

* Deux prescriptions chacun : *China, Gambogia*
Une prescription chacun : *Aethusia, Aloe, Belladonna, Bryonia, Colchicum, Croton tiglium, Dulcamara, Nux vomica*

Tableau 4 – Comparaison des résultats pour chacun des groupes homéopathie et placebo

Médicaments	Homéopathie (n=40)	Placebo (n=41)	p*
Délai en jours au bout duquel on compte moins de trois selles non formées par jour pendant deux jours consécutifs			
Médiane	2,5	4,0	0,048
Moyenne (DS)	3,0 (1,9)	3,8 (1,7)	
Délai jusqu'à ce que l'amélioration soit de 50 %			
Médiane	1,0	2,0	0,036
Moyenne (DS)	1,9 (1,4)	2,7 (1,7)	
Délai jusqu'à la 1^{re} selle moulée			
Médiane	3,0	5,5	0,054
Moyenne (DS)	3,6 (1,9)	4,4 (1,8)	
Moyenne du score d'index de diarrhée			
Médiane	2,0	2,4	0,037
Moyenne (DS)	2,0 (1,0)	2,7 (1,6)	
Variation en % du rapport poids/taille			
Médiane	6,0	1,0	0,30
Moyenne	4,6 (9,3)	2,8 (9,8)	

p* : la valeur de p est calculée grâce au test de rang de Wilcoxon

Troisième étude : réalisée au Népal en 1994³⁷

Le protocole de cette étude est très proche de celui précédemment décrit.

Résultats

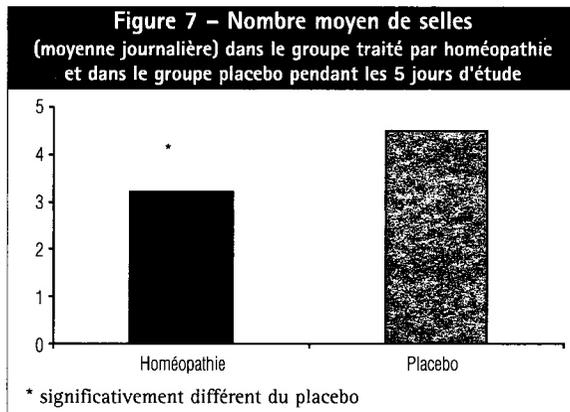
La répartition initiale dans les deux groupes n'est pas homogène en ce qui concerne la taille et le poids des enfants. Un traitement statistique des résultats est réalisé pour tenir compte de cette différence. 126 enfants entrent dans l'étude ; 116 sont analysés (les 10 perdus de vue sont répartis dans les deux groupes). Les principaux médicaments utilisés sont *Podophyllum*, *Arsenicum album* et *Sulfur* (77 % des prescriptions).

L'analyse statistique de la durée de la diarrhée démontre un effet en faveur de l'homéopathie par rapport au placebo (p=0,036). Le nombre moyen de selles par jour sur les 5 jours de l'étude est inférieur dans le groupe traité par homéopathie en comparaison du groupe contrôle [voir figure 7].

Tableau 5 – Comparaison des résultats en fonction de l'absence ou de la présence d'un agent pathogène (Escherichia coli, Rotavirus, Entamoeba histolytica et Giardia lamblia) des médicaments homéopathiques et placebo dans le traitement de la diarrhée aiguë de l'enfant (moyenne et déviation standard)

	Présence d'agents pathogènes	Absence d'agents pathogènes	p*	Homéopathie (n=14)	Placebo (n=15)	p*
	Homéopathie (n=21)	Placebo (n=21)		Homéopathie (n=14)	Placebo (n=15)	
Délai en jours au bout duquel on compte moins de trois selles non formées par jour pendant deux jours consécutifs	2,5 (1,7)	4,1 (1,8)	0,006	3,8 (1,8)	3,6 (3,0)	0,75
Délai jusqu'à ce que l'amélioration soit de 50%	1,6 (1,2)	2,5 (1,5)	0,034	2,4 (1,7)	2,7 (1,9)	0,42
Délai jusqu'à la 1 ^{re} selle moulée	2,9 (1,7)	4,6 (1,6)	0,003	4,6 (1,7)	4,5 (2,1)	0,89
Moyenne du score d'index de diarrhée	1,7 (1,0)	2,8 (1,6)	0,006	2,4 (1,0)	2,8 (1,7)	0,43

p* : la valeur de p est calculée grâce au test de rang de Wilcoxon



Discussion

Ces études démontrent que des médicaments homéopathiques adaptés à chaque patient accélèrent la guérison d'une diarrhée aiguë chez l'enfant. Il est particulièrement intéressant de noter que l'effet est principalement observé lorsque la diarrhée est associée à la présence d'un agent pathogène. Bien que les médicaments homéopathiques n'aient aucun mécanisme d'action connu, ces données montrent qu'ils sont responsables d'une amélioration de la résistance de l'hôte vis-à-vis des micro-organismes.

Cette hypothèse est soutenue par diverses études mettant en évidence l'action de médicaments homéopathiques dans le traitement ou la prévention de pathologies infectieuses. Quelques exemples de résultats récents sur ce thème sont donnés ici.

Une étude, réalisée *in vitro*, a montré que des médicaments homéopathiques, telles que *Euphorbium resinifera* ou *Pulsatilla nigricans* (3 DH), ont une activité antivirale sur des cultures cellulaires infectées par des virus tels que les virus respiratoires syncytiaux ou les virus herpes simplex⁴¹. Des études cliniques ont également montré l'intérêt de médicaments homéopathiques dans le traitement de certaines pathologies infectieuses. Un traitement homéopathique individualisé s'est révélé plus actif qu'un placebo pour diminuer les symptômes d'otites aiguës moyennes, 24 et 64 heures après le début du traitement⁴². Dans le traitement de syndromes grippaux, une préparation

homéopathique (*Oscillocochinum*®) augmente significativement, par rapport au placebo, la proportion de patients exempts de tous symptômes après 48 heures¹².

Il existe également des données en faveur de propriétés préventives de médicaments homéopathiques vis-à-vis de pathologies infectieuses. Du point de vue expérimental, des dilutions de *Francisella tularensis* (3 DH à 100 CH) ont été plus actives qu'un placebo dans la protection de souris contre une tularémie (la survie des animaux est significativement prolongée de 3 jours)³¹. L'utilisation de médicaments homéopathiques est également plus efficace qu'un placebo pour prévenir les pathologies infectieuses dans un élevage de porc²⁹.

Finalement, et bien que cette étude ait été présentée comme négative, il est intéressant de citer l'essai clinique randomisé en double aveugle contre placebo de E. de Lange de Klerk et al.¹⁹. Ces derniers étudient l'effet d'un traitement homéopathique, individualisé, préventif, sur la survenue d'infections récidivantes des voies respiratoires supérieures. Les critères d'évaluation sont le score journalier des symptômes (critère principal), la consommation d'antibiotiques et la survenue d'ablation des végétations et des amygdales pendant un an. La différence entre les deux groupes concernant le critère principal est en faveur du groupe traité par homéopathie mais de manière peu significative ($p=0,06$). La majorité des autres critères sont également en faveur du traitement par homéopathie de façon non significative. Bien sûr, il est impossible de faire une analyse a posteriori à partir de ces données mais au moins est-il souhaitable de souligner que cet essai est beaucoup moins négatif que ce que les auteurs le laissent penser !

Finalement, il est possible que les propriétés antivirales ou antibactériennes des médicaments homéopathiques justifient leur emploi en préventif ou en curatif dans des pathologies variées telles que les diarrhées aiguës ou les pathologies ORL. Des études complémentaires seront nécessaires pour apporter plus d'informations sur l'efficacité et le mécanisme d'action des médicaments homéopathiques dans ces pathologies.